



ASBL SOLIDARITÉ EST AFRIQUE SOLEA

Djibouti et Corne de l'Afrique

Brief de référence sur les migrations le climat l'eau les déplacements la jeunesse et la diaspora

Période analysée Avant la crise yéménite de 2015 au 17 septembre 2026

Édition Numéro 1 Septembre 2026

Public visé Institutions européennes organisations internationales chercheurs médias et société civile

Conclusion principale

Djibouti se trouve au croisement de trois dynamiques qui se renforcent mutuellement : l'accueil de réfugiés, la migration de transit vers la péninsule Arabique et les chocs climatiques qui fragilisent l'accès à l'eau et les moyens de subsistance. Depuis 2015, l'arrivée de populations fuyant le Yémen a ajouté une dimension trans-mer Rouge à une situation déjà marquée par l'accueil de Somaliens, d'Éthiopiens et d'Érythréens. En septembre 2026, la reprise des hostilités au Yémen crée un risque immédiat de nouveaux arrivants par Obock, alors que les capacités locales restent limitées.

Note éditoriale Ce brief adopte une approche factuelle et non partisane. Les chiffres sont datés, car ils proviennent de systèmes de suivi différents : arrivées, mouvements observés, personnes enregistrées, réfugiés, demandeurs d'asile ou déplacés internes ne désignent pas la même population.

Résumé des faits essentiels

Indicateur	Valeur et période	Source
Personnes relevant du HCR à Djibouti	Environ 35 000 personnes, dont plus de 23 000 réfugiés et 11 000 demandeurs d'asile. Donnée affichée en 2026.	HCR
Répartition territoriale	Ali Addeh 49 % et Holl Holl 23 % du total indiqué par le HCR. Le solde vit notamment à Djibouti ville et à Markazi.	HCR
Arrivées depuis le Yémen	35 562 personnes de nationalités diverses arrivées au 31 mars 2016, dont 19 636 ressortissants yéménites soit 56 %.	HCR 2016
Réfugiés yéménites enregistrés	3 732 réfugiés présents à Djibouti au 30 septembre 2016 selon la mise à jour interagences.	HCR 2016
Mouvements migratoires observés	522 587 mouvements enregistrés à Djibouti en 2025, soit 20 % de plus qu'en 2024.	OIM 2025
Mortalité sur la route de l'Est	Au moins 263 personnes mortes ou disparues au premier trimestre 2025 : 235 au Yémen, 26 à Djibouti et 2 en Somalie.	OIM 2025
Enfants réfugiés	Près de 40 % des réfugiés accueillis à Djibouti sont d'âge scolaire.	Banque mondiale 2024
Sécheresse en Somalie	4,61 millions de personnes affectées et plus de 490 730 déplacées selon une situation publiée en février 2026.	OCHA 2026

--	--	--

Lecture rapide pour les acteurs européens

Djibouti est à la fois pays d'asile, territoire de transit, point de retour depuis le Yémen et espace stratégique du détroit de Bab el Mandeb.

Les variations entre le nombre d'arrivées et le nombre de réfugiés enregistrés s'expliquent notamment par les retours, les départs vers d'autres pays, les mouvements secondaires et les différences de statut.

L'eau, l'éducation, la protection et les moyens de subsistance doivent être planifiés ensemble pour les réfugiés et les communautés hôtes, en particulier à Obock et dans les zones rurales.

La diaspora peut apporter une connaissance linguistique et sociale, des réseaux professionnels et un accès aux institutions européennes, mais son rôle reste peu mesuré. Une cartographie structurée est nécessaire.

Périmètre géographique

Le brief se concentre sur Djibouti et ses liens avec le Yémen, l'Éthiopie, la Somalie et l'Érythrée. Il emploie l'expression Corne de l'Afrique dans un sens opérationnel et tient compte de la route migratoire de l'Est vers le Yémen et les États du Golfe.

Chronologie de 2015 à 2026

Période	Évolution observée
Avant 2015	Djibouti accueille déjà depuis plusieurs décennies des réfugiés et demandeurs d'asile, principalement originaires de Somalie, d'Éthiopie et d'Érythrée. Les sites d'Ali Addeh et de Holl Holl structurent le dispositif d'accueil.
Mars et avril 2015	L'intensification du conflit au Yémen provoque des départs par mer vers Djibouti. Le site de Markazi est établi près d'Obock en avril 2015 pour accueillir les personnes arrivant du Yémen.
Mai 2015	Le HCR signale environ 5 000 Yéménites arrivés à Djibouti selon des données reprises par Associated Press. Une partie vit à Djibouti ville, à Obock ou dans le camp de Markazi.
Mars 2016	Les données interagences comptabilisent 35 562 arrivées de nationalités diverses depuis le Yémen, dont 19 636 ressortissants yéménites.

Septembre 2016	La mise à jour interagences recense 3 732 réfugiés présents à Djibouti. L'écart avec les arrivées cumulées montre qu'une arrivée ne correspond pas automatiquement à une installation durable ni à un enregistrement comme réfugié.
2017 à 2019	Djibouti consolide son cadre juridique sur les réfugiés et développe l'inclusion dans les services nationaux. Les enjeux se déplacent de l'urgence initiale vers l'éducation, la santé, les moyens de subsistance et la coexistence avec les communautés hôtes.
2020 à 2023	Cinq saisons des pluies insuffisantes touchent une grande partie de la Corne de l'Afrique. La sécheresse réduit les ressources en eau, le bétail et les revenus, puis des inondations frappent plusieurs zones déjà fragilisées.
2023 et 2024	La route de l'Est reste très active malgré la guerre au Yémen. Les naufrages et les retours forcés ou spontanés vers Djibouti soulignent le caractère bidirectionnel des mouvements.
2025	L'OIM enregistre 522 587 mouvements à Djibouti, en hausse de 20 % sur un an. Au premier trimestre, au moins 263 morts ou disparus sont signalés le long de la route de l'Est.
Septembre 2026	La reprise des combats au Yémen entraîne plus de 100 000 nouveaux déplacés internes selon le HCR et de nouvelles traversées vers Djibouti. Le HCR indique que Markazi dispose d'environ 5 000 places supplémentaires alors que la préparation porte sur plus de 10 000 arrivées possibles.

Migration et déplacements

Trois mouvements se superposent

Le premier mouvement est celui de l'asile vers Djibouti, notamment depuis la Somalie, l'Éthiopie, l'Érythrée et le Yémen. Le deuxième est la migration de transit de ressortissants de la Corne de l'Afrique qui cherchent à rejoindre le Yémen puis les pays du Golfe. Le troisième comprend les retours depuis le Yémen vers Djibouti, souvent après des violences, une détention, une exploitation ou l'échec du trajet.

Une route à haut risque

Les traversées entre Djibouti et le Yémen se font sur des embarcations surchargées et dépendent de réseaux de passeurs. En octobre 2024, deux bateaux transportant 310 personnes depuis le Yémen ont été impliqués dans un drame au large de Djibouti. Au moins 45 corps ont été retrouvés, plus de 100 personnes étaient portées disparues et 154 ont été secourues selon les informations de l'OIM rapportées par Reuters. Cet épisode illustre que le danger concerne aussi les retours vers la Corne de l'Afrique.

Nouveaux risques en septembre 2026

La reprise des hostilités au Yémen modifie rapidement les besoins de préparation à Djibouti. Les premières informations font état de milliers de personnes fuyant par mer, tandis que la pénurie de carburant au Yémen limite temporairement les départs. Cette contrainte peut retarder les traversées sans réduire le nombre de personnes souhaitant partir. Les priorités immédiates sont l'accueil à Obock, l'enregistrement, la protection de l'enfance, l'hébergement, l'eau et l'assainissement, la santé et l'orientation vers des solutions durables.

Points de vigilance pour les données

Ne pas additionner les mouvements observés par l'OIM et les populations enregistrées par le HCR. Une même personne peut être observée plusieurs fois comme mouvement.

Distinguer les réfugiés, les demandeurs d'asile, les migrants en transit, les personnes retournées et les déplacés internes au Yémen.

Préciser la date, la zone géographique et l'organisme producteur pour chaque chiffre publié.

Climat sécheresse et eau

Des chocs successifs plutôt qu'une crise isolée

La sécheresse de 2020 à 2023 a touché Djibouti, l'Éthiopie, la Somalie et le Kenya après plusieurs saisons des pluies insuffisantes. Elle a réduit les points d'eau, les pâturages et les revenus pastoraux. Des pluies intenses et des inondations ont ensuite frappé certaines zones, ce qui montre que la résilience doit couvrir à la fois le manque d'eau et les excès soudains.

Effets directs sur la mobilité

Déplacement des ménages ruraux vers les villes, les sites de distribution et les frontières.

Endettement, vente du bétail et départ de jeunes à la recherche de revenus.

Pression accrue sur les infrastructures d'eau et d'assainissement dans les localités hôtes et les sites accueillant des réfugiés.

Risque de conflits locaux autour des ressources et exposition renforcée des femmes et des enfants lors de la collecte de l'eau.

Donnée régionale récente

En Somalie, une situation publiée par OCHA en février 2026 estimait que 4,61 millions de personnes étaient affectées par la sécheresse et que plus de 490 730 avaient été déplacées. Cette donnée ne décrit pas Djibouti, mais elle signale une pression régionale susceptible d'influencer les besoins humanitaires et les mouvements transfrontaliers.

Jeunesse éducation et protection

Une population réfugiée jeune

Près de 40 % des réfugiés à Djibouti sont des enfants d'âge scolaire selon la Banque mondiale. L'accès à l'école constitue donc une question de protection, d'inclusion linguistique et de stabilité sociale. Les besoins concernent les salles de classe, les enseignants, le matériel, l'apprentissage des langues, l'état civil et la continuité scolaire pour les nouveaux arrivants.

Les jeunes au centre de la prévention

Le manque d'emploi et de formation peut accroître l'attrait des routes migratoires dangereuses. Les réponses utiles associent formation professionnelle, compétences numériques, métiers de l'eau et des énergies renouvelables, entrepreneuriat et information sur les voies régulières de mobilité. Les jeunes réfugiés et les jeunes des communautés hôtes doivent accéder ensemble à ces dispositifs afin d'éviter une concurrence perçue entre groupes.

Priorités de protection

Identifier rapidement les mineurs non accompagnés ou séparés et assurer la recherche familiale.

Prévenir les violences fondées sur le genre, la traite, le travail forcé et l'exploitation par les passeurs.

Fournir des informations accessibles en arabe, somali, afar, amharique, oromo, tigrinya, français et autres langues nécessaires.

Soutenir la santé mentale et l'accompagnement psychosocial après la guerre, la traversée ou la détention.

Diaspora et expertise européenne

Ce que la diaspora peut apporter

Les diasporas djiboutienne, somalienne, éthiopienne, érythréenne et yéménite établies en Europe peuvent contribuer à l'analyse et à l'action. Elles disposent de compétences linguistiques, d'une connaissance des réseaux familiaux, d'une lecture des réalités locales et d'un accès aux institutions des pays de résidence. Elles peuvent aussi faciliter la circulation d'informations fiables entre Bruxelles et la région.

Une limite actuelle

Il n'existe pas, dans les sources examinées pour ce numéro, de mesure harmonisée et récente de la diaspora de la Corne de l'Afrique en Europe par compétences, secteur professionnel et capacité d'engagement. Les données de transferts financiers ne suffisent

pas à mesurer les contributions sociales, techniques et politiques.

Rôle proposé pour SOLEA

Créer un observatoire diaspora et Corne de l'Afrique fondé sur des sources publiques, des entretiens vérifiés et un suivi trimestriel.

Constituer un répertoire volontaire d'experts de la diaspora dans les domaines migration, eau, climat, jeunesse, genre, gouvernance locale et médias.

Organiser à Bruxelles des consultations associant institutions européennes, chercheurs, organisations internationales, associations de diaspora et personnes réfugiées.

Publier un brief trimestriel avec une méthode stable et un tableau d'indicateurs comparables.

Recommandations pour l'Union européenne et ses partenaires

Domaine	Action proposée
Préparation aux arrivées depuis le Yémen	Financer un mécanisme de préparation à Obock incluant accueil, protection, eau, assainissement, santé, éducation et soutien aux communautés hôtes.
Route de l'Est	Soutenir les voies régulières, la prévention communautaire, la recherche et le sauvetage, l'aide aux survivants et la lutte contre la traite sans criminaliser les personnes migrantes.
Eau et climat	Financer des systèmes d'eau résilients, le suivi des nappes, la maintenance locale, l'énergie solaire pour le pompage et des plans de sécheresse et d'inondation.
Jeunesse	Relier les programmes de formation à des emplois réels dans les secteurs portuaire, logistique, numérique, WASH, énergie et économie circulaire.
Diaspora	Inclure des organisations diasporiques qualifiées dans les consultations, les évaluations et les consortiums, avec des critères transparents et un financement de leur capacité institutionnelle.
Données	Mettre en commun les définitions, périodes et zones de collecte afin d'éviter la confusion entre passages, mouvements, personnes enregistrées et stocks de population.

Tableau de suivi trimestriel proposé

À partir du prochain numéro, SOLEA peut mettre à jour le même tableau tous les trois mois. Les indicateurs doivent être publiés uniquement lorsqu'une source fournit une date et une définition comparables.

Axe	Indicateur	Source cible	Rythme
Protection internationale	Réfugiés et demandeurs d'asile à Djibouti, par nationalité, sexe, âge et lieu	HCR et ONARS	Trimestriel
Arrivées du Yémen	Nouvelles arrivées par Obock et lieu d'hébergement	HCR OIM autorités	Mensuel
Route de l'Est	Mouvements observés, retours, morts et disparus	OIM DTM	Mensuel et trimestriel
Climat	Précipitations, sécheresse, inondations et alertes	ICPAC OCHA FAO	Saisonnier
Eau	Accès à l'eau, fonctionnalité des points d'eau et besoins WASH	UNICEF autorités partenaires	Trimestriel
Déplacements	Déplacements internes dans les pays voisins et mouvements transfrontaliers	OIM OCHA HCR	Trimestriel
Jeunesse	Scolarisation, formation, emploi et protection	UNICEF Banque mondiale OIT	Semestriel
Diaspora	Initiatives, investissements, expertises mobilisées et partenariats	SOLEA et partenaires	Trimestriel

Questions à suivre au prochain trimestre

Combien de nouvelles personnes ont traversé du Yémen vers Djibouti depuis septembre 2026 et combien ont demandé l'asile ?

La capacité annoncée de Markazi et les services d'eau, d'assainissement, de santé et d'éducation répondent-ils aux besoins ?

Quels changements sont observés sur la route de l'Est après la reprise des hostilités au Yémen ?

Quelles zones de Djibouti et de la région entrent en stress hydrique ou en risque d'inondation ?

Quels mécanismes européens permettent une participation formelle des organisations de diaspora à l'analyse et à la programmation ?

Méthode et limites

Cette édition combine des informations du HCR, de l'OIM, d'OCHA, de l'UNICEF, de la Banque mondiale et de médias citant directement des agences des Nations unies. Les données ne sont pas toujours produites à la même date ni avec les mêmes définitions. Les chiffres de septembre 2026 sur le Yémen décrivent une situation en cours et peuvent être révisés. L'absence d'un chiffre récent et vérifiable est signalée comme une lacune plutôt que remplacée par une estimation.

Sources principales

HCR Djibouti Population relevant du HCR et répartition des sites [Lien](#)

HCR Operational Data Portal Mise à jour interagences sur la réponse à la situation au Yémen au 31 mars 2016 [Lien](#)

HCR Yemen escalating conflict drives new displacement and refugee movements septembre 2026 [Lien](#)

OIM DTM Understanding Migration Along the Eastern Route Through Djibouti données 2025 [Lien](#)

OIM East and Horn of Africa Migration Along the Eastern Route premier trimestre 2025 [Lien](#)

OCHA Somalia 2025 Drought Emergency Situation Report No 3 février 2026 [Lien](#)

Banque mondiale Djibouti Giving Refugee Children a Chance to Go to School 8 février 2024 [Lien](#)

UNICEF Djibouti Programmes eau assainissement hygiène et jeunesse [Lien](#)

Reuters Naufrage au large de Djibouti 2 octobre 2024 [Lien](#)

Reuters Yemen conflict displaces over 100000 people UN says 15 septembre 2026 [Lien](#)

Publié par ASBL Solidarité Est Afrique SOLEA Bruxelles

Prochaine mise à jour proposée décembre 2026

